

Dernier Étage

HATIK

J'passe ma vie à
Parler de
Succès et de rêve
Mais tout ça
J'le fais d'mon dernier étage

Au dernier étage
J'me pose pour voir le temps défiler
Pour quelques minutes, histoire de m'ressourcer
J'observe le monde d'une tour de béton
Toujours mon ouïe captée par des métaux
J'y vois tellement de choses, c'est le cirque Zavatta
Au moins à mes blèmes-pro j'peux dire " À plus tard "
Et qu'on m'dérange pas, qu'on m'ignore
Mes moments au dernier étage valent de l'or

Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer
Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer
Au dernier étage je vois le temps passer
Au dernier étage je vois le temps passer
Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer
Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer
M'en passer, m'en passer, m'en passer

Au dernier étage, là où l'homme se retrouve seul dans sa zone
À l'abri des autres, sa seule tête pour juger ses fautes
C'est là où les amoureux se prélassent
Survivent en s'enlaçant
Et y'a qu'ici qu'ça s'passe comme ça
Rien ne peut détruire cette bulle
Ces belles lueurs
Pas d'sautes d'humeurs
La mort connaît pas de tumeur
Au dernier étage, le véritable éclate
La vraie nature reprend le dessus
Le cœur rentre à sa place
Y a que des gens comme moi au dernier étage
Une philo et un lieu, c'est notre moderne héritage
Travailler dur ce qu'on aime, on s'y exerce
Et rien d'mieux qu'le dernier étage pour voir nos excès
Y a pas de dress-code ni de courant de pensée
Que du bon pour qu'on continue sur notre lancée
Et qu'on nous dérange pas, qu'on nous ignore
Nos moments au dernier étage valent de l'or

Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer
Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer
Au dernier étage je vois le temps passer
Au dernier étage je vois le temps passer
Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer
Si proche du ciel que j'peux plus m'en passer
M'en passer, m'en passer, m'en passer

Ce que j'pense de tout c'que j'observe
C'est que chaque personne a besoin d'une autre sphère
Elle répare pas le présent mais baisse cette sale pression
Ce que la tête ressent est décuplé en deux secondes

C'est comme une deuxième maison
Mais à trop y traîner, on y perd la raison
Le dernier étage est un bol d'air frais
Qui aère le crâne et se passe de tout mauvais effet
C'est notre building, notre bunker
Rempli d'être de bon cœur
Mais qu'on ne le dérange pas, qu'on l'ignore
Le dernier étage vaut de l'or